

# Baiser Russe

## Installation In Situ par l'artiste Ukrainien Vasyl Grubliak

### Atelier 11 solidaire avec l'Ukraine

Lieu de refuge de prédilection pour une communauté d'artistes multiculturelle siècle déchirée par la guerre au cours du 20e, l'Atelier 11 Cité Falguière continue de se dédier à la promotion de la paix et de la solidarité internationale par le biais du dialogue et de l'échange artistique interculturel.

Ayant servi d'abri et de lieu de retrouvailles aux créateurs touchés par la récente guerre en Ukraine, l'Atelier 11 poursuit son engagement en accueillant un artiste ukrainien exilé, Vasyl Grubliak. Né en 1984 à Kyiv, Vasyl Grubliak est diplômé de l'Académie nationale des beaux-arts et de l'architecture. Sa source d'inspiration inépuisable est la lumière, son matériau de prédilection. Dans le cadre de sa résidence, il créera une installation immersive in situ afin de « faire lumière », au sens propre comme figuré, sur les atrocités de la guerre dans son pays d'origine.

Organisé en partenariat avec Artists at Risk, Vasyl Grubliak sera en résidence avec L'AiR Arts à l'Atelier 11 en février et mars 2023. Nous nous réjouissons de vous accueillir au vernissage de son exposition Baiser russe, le vendredi 24 février.



24.02–04.03.2023  
Atelier 11 Cité Falguière,  
75015 Paris, France





*"I want to reveal the power of light, to use it as a universal way of communication between living beings."*

L'artiste ukrainien Vasyl Grubliak est connu pour ses objets lumineux et ses installations traitant des thèmes sociaux, profonds et personnels. Le projet Baiser russe s'inscrit dans sa pratique habituelle, qui consiste à créer une œuvre à partir d'éléments multiples.

L'agression militaire russe a logiquement inspiré ce son projet. Depuis le 24 février 2022, des villes et des villages ukrainiens sont quotidiennement bombardés. Des roquettes touchent des bâtiments résidentiels et des infrastructures, leurs fragments mutilent, coupent des visages, écrasent des os, arrachent des parties de corps. En Ukraine, le fragment de roquette est devenu un concept si familier que l'idée de l'utiliser comme matériel artistique s'est naturellement imposée à l'artiste alors même qu'il n'en avait encore jamais vus lui-même.

Un soldat ukrainien lui a apporté les éclats de deux missiles S-300, tirés sur l'île de Khortytsa. Sich de Zaporijia est un camp militaire cosaque du XVIe au XVIIIe siècles, se trouvant sur cette île; il est aujourd'hui symbole de l'indomptable esprit ukrainien. Les éclats de missiles ont été collectés en deux fois. La première partie de ces éclats, récupérée sur le lieu où le premier missile était tombé, avait déjà été emballée, prête à être expédiée à l'artiste, lorsqu'un nouveau missile a frappé la base où vivent les militaires ukrainiens. Heureusement, il n'y a pas eu de victimes, mais le colis contenant des fragments a été tailladé par de nouveaux éclats. D'autres significations sont ainsi venues s'ajouter au projet, au fil de sa conception.



Les éclats se sont révélés très légers, même beaux à leur manière. Fabriqués à partir d'un alliage d'aluminium, de cuivre, de titane et de fer, ils sont devenus les «supports mixtes» d'une expression artistique.

Créer une installation est un processus long et technique. Chacune d'elle est suspendue manuellement à un fil de pêche presque invisible, donnant l'impression qu'elles flottent dans les airs, prêtes à accomplir leur mission fatale. Par un heureux hasard, les éclats de ces roquettes –qui pourraient être exposés à Paris, ville-symbole d'un certain art de vivre- n'ont tué personne. Mais ils restent porteurs pour toujours de la volonté russe initiale: abattre le plus d'ukrainiens possible.

Il est également important de noter que les débris principaux de ces mêmes missiles font partie des pièces à conviction rassemblées dans les enquêtes pour crimes commis par les Russes dans la guerre en Ukraine. Cela donne une autre dimension à l'installation, faisant d'une œuvre d'art une preuve de crime en elle-même.

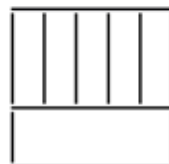
La première impression visuelle du travail de Grubliak peut sembler purement esthétique, une sculpture cinétique dont chaque éclat rappelle qu'une guerre a lieu aujourd'hui en Ukraine. Mais l'œuvre va au-delà, elle immerge le spectateur dans une réalité spécialement créée pour lui. Le visiteur se retrouve en quelque sorte à l'épicentre de l'explosion, entouré des pièces meurtrières. Le décalage entre la première impression purement artistique et l'essence du projet provoque une implication très vive du public.

Le Baiser russe ne sera pas achevé et l'installation continuera à évoluer indéfiniment tant que des missiles russes seront tirés sur l'Ukraine. Elle se développera, à la mesure du bilan des victimes. Mais quel que soit le nombre d'éclats qui la composeront, ils ne pourront jamais égaler l'immense douleur que chacun d'eux a provoqué.

*Texte: Svitlana Starostenko*

**Cet événement étant une initiative solidaire, les bénéfices récoltés seront reversés à la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine, notamment pour soutenir les efforts humanitaires ; ainsi qu'aux investigations sur les crimes de guerre menés par la Fondation Clooney pour la Justice; mais aussi pour l'organisation de résidences à l'Atelier 11 à destination d'artistes en exil.**





## Baiser Russe

### Horaires d'ouverture et événements :

**24 février, 18-21h**, Vernissage et Borscht solidaire

**25 février, 16-19h**, Open-studio en présence de l'artiste et de la curatrice

**1 mars, 16-19h30**, Open-Studio et conférence dès 18h30: Waging Justice in Ukraine, avec la Fondation Clooney pour la Justice

**2 mars, 16-19h**, Open-studio en présence de l'artiste

**3 mars, 16-19h**, Open-studio en présence de l'artiste

**4 mars 16-19h**, Finissage et présentation multimédia : L'art, la guerre et la communauté de Montparnasse



### Waging Justice en Ukraine avec la Fondation Clooney pour la Justice

**1er mars, 18h30 - 19h30**

L'installation Baiser russe de Vasył Grubliak montre les réalités du conflit et nous rappelle la nécessité de mener des investigations sur les crimes de guerre commis en Ukraine. Nous avons invité Anya Neistat, directrice juridique de l'initiative The Docket de la Fondation Clooney pour Justice ; elle s'est rendue en Ukraine pour collecter des preuves de crimes de guerre. Cette prise de parole sera l'occasion pour Anya Neistat de témoigner de l'ampleur de ces crimes, appeler la Russie à rendre des comptes face à la communauté internationale, et surtout continuer de porter le débat sur la guerre en Ukraine et éviter qu'il ne s'évanouisse.

*La conférence sera tenue en anglais.*

### L'art, la guerre et la communauté de Montparnasse

**4 mars, 16h30-18h**

L'installation poignante "Baiser Russe" de Vasył's Grubliak constitue le chapitre le plus récent de l'histoire d'un atelier 11 Cité Falguière parfois devenu « refuge » d'artistes fuyant la guerre et les crises géopolitiques. Pour le dernier jour de l'exposition, l'artiste sera rejoint par l'historienne de l'art et professeure Stephanie Nadalo, ainsi que par l'écrivain et vétéran de guerre Matt Jones ; ils s'uniront tous trois pour une présentation qui combinera une analyse historique, une performance poétique, une discussion de groupe, et bien sûr un échange direct avec l'artiste.

*La discussion sera tenue en anglais.*